

LES LEVIERS DE

L'AGRO-ÉCOLOGIE EN VITICULTURE

CHAMBRE
D'AGRICULTURE
TARN-ET-GARONNE

AGRONOMIE - BIODIVERSITÉ - CLIMAT - RÉGLEMENTATION

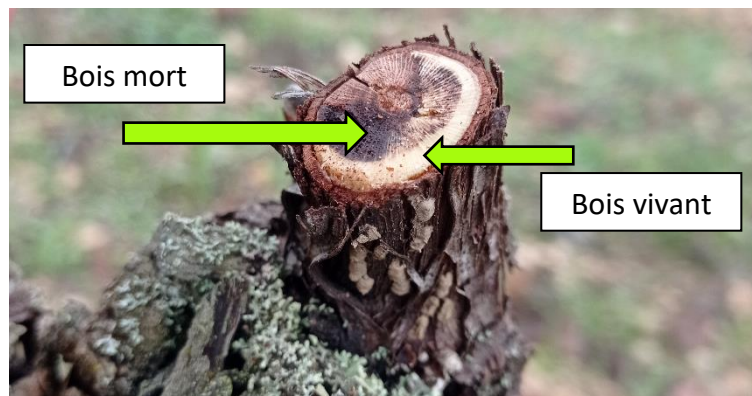
Bulletin du 31 Janvier 2024
Chambre d'agriculture de Tarn-et-Garonne

TAILLE DOUCE DE LA VIGNE

Constat au vignoble

Dans nos vignobles, lorsque l'on coupe un cep dans le sens de la longueur, nous observons une partie importante de bois de couleur marron foncé/noir. Il s'agit du bois mort présent dans le cep de vigne. Celui-ci constitue couramment la majorité du bois.

Si l'on pousse plus avant l'observation, nous remarquons que le bois vivant de couleur beige/marron clair ne traverse pas le bois mort. Il est comme arrêté. Enfin, si nous lançons une analyse en laboratoire, nous trouverons une multitude de champignons nécrophages s'alimentant uniquement de tissus morts.



Ce phénomène très courant est partiellement responsable de la baisse de longévité des ceps de vigne constatée ces dernières décennies en plus de l'augmentation des phénomènes d'apoplexies (flétrissement brutal aussi appelé folletage).

Ce phénomène est la conséquence de pratiques de taille ne respectant pas certains principes de fonctionnement de la vigne. Les questions suivantes se posent alors. Avant tout, pourquoi taille-t-on ? D'où provient le bois mort ? Quel impact a ce

bois sur la vie du cep ? Au final, est-ce un problème ? Si oui, comment le limiter ?

Dans cette fiche, nous répondrons à ces questions via la pratique de la taille douce.

Tout d'abord, pourquoi taille-t-on ?

La vigne est une liane de milieu semi-aride avec une acrotonie marquée. Ainsi, les bourgeons situés aux extrémités sont favorisés ce qui tend à augmenter la longueur du végétal année après année. C'est un végétal vigoureux qui va avoir tendance à pousser en prenant beaucoup d'espace autour de lui. De plus, le genre des lianes a une grande capacité d'adaptation. Elles sont souvent très malléables, ce qui permet lorsqu'on les cultive de les conduire de manière variée.

Lorsqu'on cultive la vigne, il est donc nécessaire de limiter son expansion dans l'espace, de favoriser sa production de fruits et de l'intégrer dans une conduite propre au viticulteur. C'est à ce moment-là qu'intervient la taille. Elle va permettre au viticulteur de former l'architecture du cep en intervenant sur les plantiers. Sur vigne adulte, elle interviendra dans la conduite globale du végétal (voir nuage de mot ci-dessous).



Pour finir, la taille donne les possibilités futures de son vignoble. Chaque cep est considéré comme un végétal à part entière avec sa vigueur, son histoire de production et son potentiel de production propres.

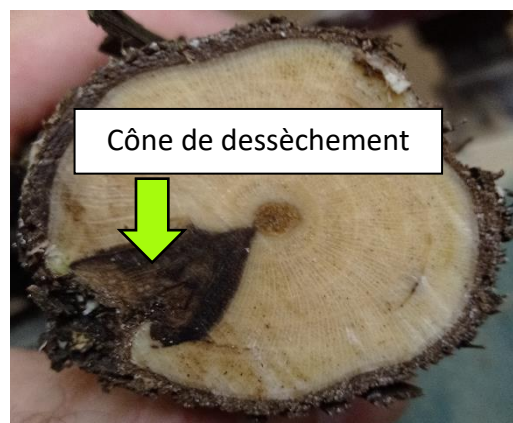
Le bois mort et la méthode de cicatrisation de la vigne

Lorsque la vigne subit une blessure, elle réagit en formant un dessèchement vers l'intérieur du sarment et en produisant des composés complexes qui auront pour rôle de sceller l'entrée. Les composés produits (terpènes, tanins, phénols...) demandent beaucoup d'énergie à produire et sollicitent les réserves d'amidon.

Au niveau de la blessure, le dessèchement forme un triangle équilatéral ayant pour côté la blessure de taille c'est ce qu'on appelle le cône de dessèchement. Logiquement, plus la plaie de taille est grosse et plus le cône va s'insérer profondément. De la même manière, plus la taille est de biais et plus le côté est important et donc l'insertion profonde. Enfin, plus le cône s'insère profondément, plus la vigne va produire de composés complexes et solliciter ses réserves d'amidon.

Au niveau du sarment, si la coupe de taille se fait sur un mérithalle (partie du sarment entre deux nœuds) et que le cône de dessèchement ne traverse pas un nœud, alors tout le mérithalle va sécher. Ce dessèchement s'arrêtera au nœud suivant.

Si la coupe se fait sur le mérithalle et que le cône de dessèchement traverse un nœud, alors le nœud traversé et le mérithalle suivant vont sécher. Bien sûr, les bourgeons du nœud traversé vont aussi dépérir.



Une autre méthode de protection employée par la vigne est le bouchage des vaisseaux conducteurs de sève. Lorsque le vieux bois est touché (par exemple via une coupe rase d'un sarment vigoureux), la vigne va boucher les vaisseaux pour éviter la pénétration de pathogène à l'intérieur du cep. Comme les flux de sève sont indépendants, si un flux est interrompu aucune liaison ne viendra prendre le relais pour alimenter ce qui se trouve au-dessus. Le flux de sève est donc arrêté net et définitivement à cet endroit. Toute la partie au-dessus des vaisseaux bouchés ne sera plus jamais alimentée.

Dans le cas d'une plaie très mutilante, la vigne peut isoler tout le centre du tronc. Dans ce cas, la moelle et la majorité des vaisseaux de xylème sont isolés du cep et vont devenir du bois mort. On obtient des ceps dont seule une minorité du bois reste vivant.

Quand un seul côté du cep est mobilisé au cours de l'année pour alimenter la canopée, l'autre côté n'alimente plus de rameaux et dépérit peu à peu. Dans le cas d'une vigne établie, ce processus prend environ 2 à 3 ans. Il est donc possible durant ce temps de relancer le flux de sève l'année suivante en laissant des gourmands se développer.

Présentation taille douce sécateurs à la main et bottes au pied !

L'après-midi du Vendredi 22 Décembre 2023 au Domaine de Guillau a eu lieu une présentation pratique terrain de la taille douce. Des viticulteurs, des ouvriers viticoles et une étudiante ont pu apprécier les grands principes de cette pratique. L'évènement a été organisé par la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne à la demande des producteurs.

Il faut penser à garder chaque année des bourgeons de part et d'autre du cep pour garder des flux de sève fonctionnels dans l'ensemble de la souche.

L'impact du bois mort

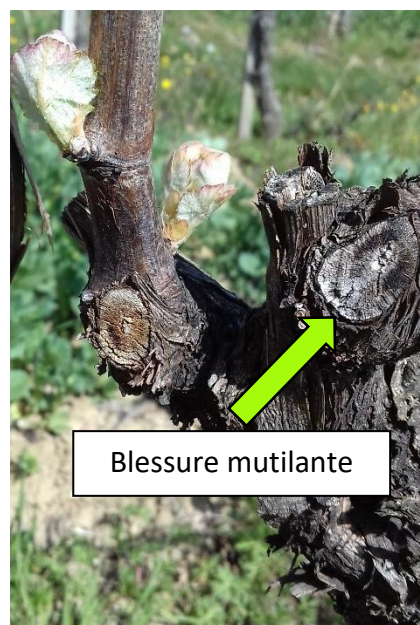
Même s'il n'est pas visible directement, le bois est vivant et participe activement au cycle végétatif de la vigne. Il est majoritairement constitué de la moelle et des vaisseaux de xylème (conducteurs de sève brut).

Après une saison de production, la vigne va constituer des réserves sous forme d'amidon qu'elle stocke dans la moelle puis rentrer en repos végétatif. Au printemps suivant, la vigne va redémarrer (c'est le débourrement) en mobilisant ses réserves de l'année précédente et lancer sa croissance. Jusqu'à la floraison, la vigne va rester au moins partiellement dépendante de ses réserves accumulées.

Chaque partie morte du bois est donc une diminution de la capacité de stockage de la vigne. De plus, lors de conditions météorologiques extrêmes comme un gel de printemps, la vigne doit mobiliser d'autant plus de réserve que ce soit pour se protéger ou pour relancer la croissance en cas de perte d'une partie du végétal.

Pour ce qui est du fonctionnement interne du cep, le bois mort constitue une barrière que la sève doit contourner pour continuer à alimenter le végétal. Le flux peut ainsi être limité par la perte d'une partie des conduits de sève. Cette obstruction peut avoir un impact sur le potentiel de vigueur de la vigne ou son alimentation en eau lors des fortes températures augmentant le risque d'apoplexie (forte demande en eau via l'évaporation et un flux de sève brut insuffisant).

Quand les vaisseaux conducteurs sont insuffisants, la vigne va augmenter le débit avec le risque de créer des bulles d'air (cavitation) freinant encore davantage le flux de sève. Si ce phénomène se généralise, on obtient une apoplexie.



Si trop de vaisseaux de sève sont bouchés suite à une blessure, le flux de sève est interrompu. Nous observons ce phénomène sur des tailles en Guyot où seul un bras (gauche ou droit) présente de la végétation. Bien souvent, on observe sur ces ceps des blessures mutilantes qui ont engendré une interruption du flux de sève sur le bras exempt de végétation. Dans ce cas extrême, toute une partie du vieux bois est devenu du bois mort.

Le bois mort est aussi une source d'alimentation pour de nombreuses espèces de champignons nécrophages présents dans le milieu.

Il est fortement probable qu'une grande proportion de bois mort profite à ces organismes. Limiter la taille des plaies de taille, leur nombre et la proportion de bois mort aidera sûrement à limiter ce phénomène fréquent au vignoble.

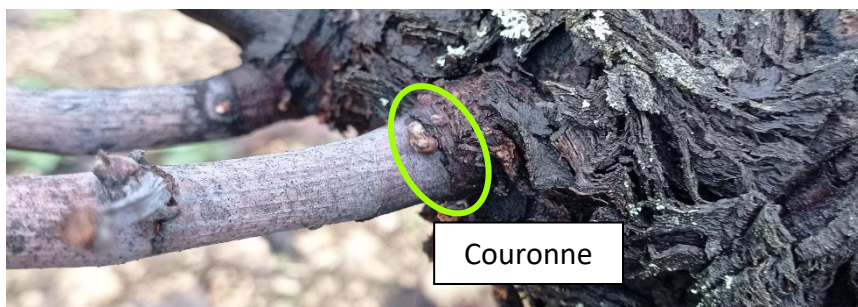
Comment limiter le bois mort

Via la compréhension du mécanisme de cône de dessèchement, nous pouvons deviner ce qui va mourir ou non suite au coup de sécateur. L'objectif est que ce cône pénètre le moins possible dans le vieux bois. En pratique, il est recommandé de couper à 90° par rapport au sarment afin de limiter la taille du cône.

De plus, il est conseillé de couper plutôt long et donc de former des coursons/chicots, ce qui engendre rarement la formation de bois mort dans le vieux bois.

En taille douce, vous entendrez bien souvent « Aimer les chicots ! »

En terme pratique, il faut éviter de couper un sarment d'un an sous la couronne (base d'un sarment composée d'un bourgeon principal de nombreux petits bourgeons voir photographie ci-dessous). Une telle coupe va systématiquement engendrer un cône de dessèchement dans le vieux bois. Plus grave encore, une coupe rase sur du bois de plusieurs années va créer un cône de dessèchement qui va profondément rentrer dans le vieux bois. La vigne va réagir et boucher les vaisseaux de sève qui alimentait cette partie du cep. Nous perdons alors définitivement toute une partie du cep tout en créant une bonne part de bois mort. Sur les bois de plus d'un an, il est conseillé de laisser un chicot d'une longueur de 1 à 1,5 fois le diamètre de la coupe.



Pour les viticulteurs aimant les vignes « propres », sachez que vous pouvez retailler plus courts les chicots un an à trois ans après la date de taille selon la taille et l'âge bois taillé. Le bois est alors complètement sec. Ce ne sera pas une blessure, il n'y aura donc pas de formation de cône de dessèchement. Sachez cependant que cette action est uniquement esthétique.

Gestion de la longueur de la souche

Au cours des années de vie du cep, le tronc devrait prendre de plus en plus d'ampleur et s'allonger.

Pour différentes raisons, le viticulteur peut juger cette longueur trop importante. Il est alors possible de mettre en place sur plusieurs années un processus de raccourcissement d'un bras voir d'un cep entier.

Pour cela, il faudra conserver un pampre sorti à l'endroit souhaité (pensez à préserver le flux de sève) tout au long de l'année lors des différentes opérations en vert (donc attention à l'ébourgeonnage et à l'épamprage). Il faudra aussi prévoir de le protéger en cas d'épamprage mécanique et lors de la taille de l'hiver suivant. Quand ce nouveau bras atteindra environ 1/3 du diamètre du bras que l'on souhaite supprimer, vous pourrez couper l'ancien. Comme vue précédemment, ne coupez pas trop court, pensez cône de dessèchement.

Principe de la taille douce

La taille douce, c'est comprendre la physiologie, c'est-à-dire le fonctionnement de la vigne. Nous pouvons le résumer par le respect de la continuité des flux de sève, limiter la production de bois mort et conserver le potentiel de mise en réserve.

Dans cette logique, il est difficile d'envisager une automatisation totale de la taille. Nous pouvons plutôt suivre ces principes en les adaptant à chaque cep. C'est finalement une autre manière de voir la taille.

La taille douce peut s'appliquer sur n'importe quelle conduite culturale. Même s'il existe des tailles plus adaptées à cette pratique comme la taille Guyot Poussard particulièrement respectueuse des flux de sève.

Bulletin du 31 Décembre 2024

Maxime CROUZET, Conseiller Cultures Pérennes, Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne

Photographies : Maxime CROUZET, Stéphane LUCAS (Technicien du syndicat de Défense du Chasselas de Moissac AOP)



Chambre d'agriculture de Tarn-et-Garonne

130 av. Marcel Unal
82017 MONTAUBAN CEDEX
accueil82@agri82.fr
05 63 63 30 25

> agri82.chambre-agriculture.fr

N° AGRÉMENT CONSEIL INDÉPENDANT : IF 01762

